

CINQUIEME DIMANCHE DE PAQUES

Chers amis,

"Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruits". Nous sommes invités à porter du fruit pour la gloire de Dieu, c'est à dire pour que son Règne d'Amour s'étende à toute la création, pour que son Nom soit connu et sanctifié. C'est tout le sens de la mission du Christ : *"Les boiteux marchent, les aveugles voient, les pauvres sont évangélisés."* C'est encore la mission de l'Eglise, cette vigne dont le Père est le vigneron et qui, petit à petit, étend ses sarments sur tous les continents.

Quels fruits sommes-nous donc appelés à porter ? Les fruits de la Charité et de l'amour fraternel. Saint Jean précise : *"Mes enfants, nous devons aimer : non pas avec des paroles et des discours, mais par des actes et en vérité."* Trop souvent il nous arrive d'en rester au niveau des intentions, il faut bien le reconnaître. *"J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli, j'étais malade et vous m'avez visité."* Nous devrions vivre dans l'obsession de ce texte de Matthieu, non pas par peur de l'enfer, heureusement, mais par crainte d'être le grain de sable qui empêche la sève de circuler dans tous les sarments. La vie fraternelle n'a qu'un critère : les actes. Mais par lâcheté, par paresse, par peur, nous ne faisons pas toujours le bien que nous voudrions faire. Le verdict risque d'être sévère : *"Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruits, mon Père l'enlève."* Ce n'est pas une menace car notre Père est miséricordieux, c'est le constat attristé de Jésus devant des disciples qui ne sont pas solidaires et vivent dans l'égoïsme.

Mais on peut aussi se démener et s'user dans l'action sans pour autant porter les fruits que le Vigneron attend. *"La tentation de l'homme moderne, disait Paul Claudel, c'est de montrer qu'on a pas besoin de Dieu pour faire le bien"*. Même si nous accomplissons des actions brillantes, couronnées par la réussite professionnelle ou politique, si elles ne sont pas nourries par l'Amour, la sève qui nous vient de la vraie vigne, elles ne seront que des fruits secs. En s'identifiant à la vraie vigne, Jésus se présente comme celui qui vient enfin répondre à l'attente de Dieu, en lui faisant une confiance absolue. Et si nous sommes ses sarments, nous devons toujours chercher à nous conformer à sa manière d'être en relation avec son Père, à nous ajuster à sa

volonté. Pour cela nous devons entrer dans une démarche de conversion permanente.

"Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, celui là donne beaucoup de fruits." C'est merveilleux, le Christ habite en nous, mais quelle place lui laissons-nous pour agir dans notre vie et lui donner une valeur d'éternité?

Dieu ne se dit pas dans les nuages mais dans nos solidarités, dans nos choix, dans nos combats pour la dignité.

Branchons-nous sur le Christ. Il est la Vie et nous deviendrons des vivants.

Branchons-nous sur le Christ et nous ne nous sentirons jamais plus seuls mais nous sentirons battre en nous le cœur de Dieu et le cœur du monde.

Branchons nous sur le Christ et nous respirerons largement au grand souffle de l'Esprit.

Branchons-nous sur le Christ et son Esprit irriguera notre intelligence, nos amitiés, nos relations, nos amours, nos combats, nos souffrances, nos prières, nos paroles, nos silences.

Puisse cette Eucharistie nous brancher davantage sur le Christ de Pâques, le Vivant.

Et avec Saint Augustin disons-Lui simplement cette prière : *"Tu nous a fait pour Toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne demeure en Toi"*.

AMEN